

Municipales. Le PCF fera front avec François Cuillandre

Pour les municipales, les communistes brestois avaient deux possibilités : continuer à travailler avec la liste de rassemblement de François Cuillandre ou participer à une liste de Front de gauche. Ils ont voté pour la première option.

Jean-Paul Cam (deuxième à gauche) a expliqué le souhait des militants de continuer localement à travailler aux côtés de François Cuillandre.



Après plusieurs mois de réflexion « basée sur le bilan de mandat de leurs cinq élus », disent-ils, les adhérents brestois du PCF devaient choisir la stratégie dans laquelle ils entendent s'impliquer lors de la campagne des élections municipales. Rallier le Front de gauche ou continuer le travail avec la liste de rassemblement de la gauche (PS, EELV, BNC, UDB, PRG) ? Comme le veulent les us du parti, la question a été soumise au vote. Bilan : 73 % de participation et un résultat sans appel de 78 % en faveur de la liste de rassemblement de la gauche.

« Des actions plutôt que des discours »
Pas question, pour autant, d'encenser la politique gouvernementale. Bien au contraire. « Licencie-

ments, politique d'austérité, baisse du pouvoir d'achat... Il est malheureusement devenu évident au plus grand nombre que les méthodes Hollande et Ayraut, loin de permettre de sortir de l'ornière, aggravent la situation ». Et de fustiger « marchés financiers et Medef... Oui mais. Les communistes du pays brestois en sont persuadés, « le défi, aujourd'hui, c'est d'éviter le retour de la droite, prête à mener une politique de division et de discrimination des travailleurs ». Et surtout, brandissant fièrement l'étendard de l'indépendance de chaque section, ils soulignent « qu'il faut faire le distinguo entre le national et le local ». Pour le secrétaire, Jean-Paul Cam : « Il ne s'agit pas de faire de grandes déclarations à l'emporte-pièce mais de mener

des actions concrètes, et c'est ce que nous faisons depuis 1989, en participant à la gestion municipale et communautaire dans une dynamique d'union des forces de gauche. Nous assumons ce choix, car nous voulons être utiles à la population en posant des exigences dans les lieux où se décident les politiques ».

« Il faut limiter les investissements »
Et des exigences, justement, ils en ont : « Nous tenons à ce que la pression fiscale reste modérée et que ceci ne se fasse pas au détriment de la qualité du service public. Nous pensons aussi qu'il sera nécessaire de faire une pause dans les investissements ». S'ils ne remettent nullement en cause l'Arena ou encore le projet ambitieux d'aménage-

ment du plateau des Capucins, ils semblent en revanche beaucoup plus réticents quant à la création d'une deuxième ligne de tram... Reste à affiner un programme qui sera présenté à François Cuillandre en novembre. « Nous sommes une composante à part entière de la majorité, une force qui compte, nous l'avons démontré à plusieurs reprises durant les mandats précédents et nous avons à cœur de discuter de façon constructive et non partisane, en faisant preuve d'innovation ». Pour cette fidélité, ils espèrent conserver « au moins le même nombre de postes qu'actuellement ». Les adhérents souhaitant figurer sur la liste ont jusqu'au 10 décembre pour se manifester.

Sarah Morio

Cimetières. Abeilles et mésanges veillent les morts

Les cimetières brestois sont désormais très concernés par la préservation de la nature. Petite visite du plus grand de la ville, Kerfautras, en compagnie d'Alain Masson.



Alain Masson (à gauche), deuxième adjoint chargé du développement durable et des grands projets, a visité le cimetière de Kerfautras accompagné de l'équipe municipale.

Les six cimetières brestois, Kerfautras, Saint-Martin, Recouvrance, Lambézellec, Saint-Marc et Saint-Pierre, ont entamé une démarche commune de préservation de la nature. En effet, depuis un an et demi, les désherbants chimiques ne sont plus utilisés par les douze agents chargés de l'entretien. « Cela permet déjà un retour de la nature dans les cimetières », se réjouit Alain Masson, adjoint chargé du développement durable.

Des ruches à Kerfautras
Autre geste pour le développement de la biodiversité, trois ruches ont fait leur apparition dans un coin du cimetière de Kerfautras, installées en juin par Denis Jaffré. Cet apiculteur s'occupe également des abeilles qui ont élu domicile sur le toit de la mairie. Et pour entretenir naturellement ces ruches, des nichoirs à mésanges seront bientôt installés à proximité, au cœur d'un espace inexploité

du cimetière. Un travail est actuellement engagé avec le centre social de Pen-ar-Créac'h pour y créer un jardin partagé. « Ce sont aussi des lieux de vie, explique Laurent Malyquevique, conservateur responsable de l'unité technique du développement et des aménagements des cimetières. Nous comptons faire installer quelques bancs, qui permettront de faire une pause dans un coin calme et fleuri ». Prochaine étape, installer le tri

sélectif des déchets plastiques et végétaux au cœur même des cimetières de la ville. Mais, avant cela, une expérience est actuellement menée au cimetière de Recouvrance.

Un espace dédié aux tombes cinéraires
Avec ses huit hectares, le cimetière de Kerfautras est le plus grand de la ville, mais ce n'est pas sa seule particularité. Il est également le seul cimetière de Brest où un lieu est réservé pour la dispersion des cendres des enfants de moins de 2 ans.

Autre spécificité, un espace réservé aux tombes cinéraires, ou cavurnes. « Nous nous adaptons aux évolutions de la société », souligne Alain Masson. En effet, les concessions perpétuelles, autrefois la norme, ne séduisent plus : seulement quatre demandes cette année. Dans le même temps, les columbariums, niches accueillant les urnes, ont investi les six cimetières de la ville. Mais il est également possible de faire déposer une urne dans les concessions de pleine terre, une façon de réunir les familles en respectant les dernières volontés de chacun.

Halles Saint-Louis. Réponse du berger à la bergère

Les propos de Bernadette Malgorn concernant les halles Saint-Louis (notre édition d'hier, NDLR) nécessitent « de sérieuses précisions » selon Frédérique Bonnard-Le Floch, vice-présidente de BMO, chargée du commerce et de l'urbanisme commercial. « Les halles n'ont pas été bradées à 590.000 € mais vendues au total 710.000 € (foncier et bâti), étant entendu que la compagnie de Phalsbourg prendra à sa charge l'indemnisation des commerçants, indemnisation par ailleurs non comptabilisée par les Domaines dans le prix initial des halles ». L'élue tient par ailleurs à rappeler « qu'initialement, la ville de Brest prévoyait de reloger lesdits commerçants dans des structures provisoires. Il est donc parfaitement inexact de dire que cet-

te indemnisation coûtera cher aux contribuables brestois, puisque ledit coût sera de zéro euro ! ».

« Un parking souterrain de plus de 150 places »
Quant aux « 70 places de stationnement supprimées », Frédérique Bonnard-Le Floch précise qu'« un parking souterrain de plus de 150 places va être créé, ce qui est loin d'être un détail ». Enfin, elle fustige la remarque « qu'une simple réhabilitation des halles aurait suffi », arguant qu'un projet de cette envergure aurait coûté plus de 15 millions d'euros, avec l'obligation d'en faire supporter le coût à l'ensemble des contribuables brestois (...).

L'intertitre est de la rédaction.

Prix de l'eau. « On se moque des Brestois » selon l'UDC

« À entendre le vice-président de BMO, Bernard Rioual (notre édition de samedi, NDLR), l'eau est chère à Brest car il faut faire en sorte qu'une eau de qualité arrive jusqu'à l'utilisateur », tonne, dans un communiqué, Laurent Prunier, au nom des élus du groupe de l'Union de la droite et du centre (UDC). « L'eau à Brest, jusqu'à ces dernières années, était-elle donc impropre à la consommation ? Il ne faut pas se moquer des Brestois ! Les tarifs ne cessent d'augmenter et chacun s'en rend compte. De 3,71 € le m³ en 2009, nous voilà passés en 2012 à 4,23 € ».

des tuyauteries en plomb, voire à une anticipation de l'avenir... Regardons plutôt du côté du changement de mode de gestion de l'eau à Brest. BMO s'est engagée dans une voie nouvelle, la SPL (société publique locale), qui devait entraîner un meilleur contrôle des services, plus de transparence et un partage d'expertises, avec une finalité avouée : une logique de maîtrise du coût. Or, force est de constater que ce n'est pas la voie qui a été prise ! Nouvelle société, création d'un siège social flamboyant... Voilà des éléments factuels qui démontrent qu'on n'a en rien voulu réduire la voilure. (...) Quand un changement de cette ampleur est réalisé, il est impératif d'apporter la preuve de son efficacité ».

L'intertitre est de la rédaction.

Organisé par **Le Télégramme**

L'ASSOCIATION **REGARDS DE CHIENS** <http://regardsdechens.fr>

9 et 10 NOVEMBRE 2013

LILIA-PLOUGUERNEAU CHAMPIONNAT DE BRETAGNE D'OBÉISSANCE CANINE

ENTRÉE GRATUITE

AVEL COIFFURE, CREDIT AGRICOLE, Intermarché

MX558723

Financez et organisez vos obsèques à l'avance à partir de **7€68 / mois***

PFG

ZA DU QUESTEL 29200 BREST 02.98.43.47.47

APPEL GRATUIT, 7J/7 24H/24**

3123 OBSÈQUES www.pfg.fr

MX512576

* Voir conditions en agence. ** Appel gratuit d'un poste fixe - Hab.12-75-001